

absolument de la nourriture qu'elles recevront ; c'est la nourriture qui élève ou abaisse la quantité de lait obtenue, que les vaches soient au pâturage ou nourries à l'étable. Toutes ces conditions se traduisent nécessairement par des pertes considérables pour le cultivateur qui apporte trop de parcimonie dans l'alimentation du bétail en hiver.

**Choses et autres**

*Le tourteau de coton.* — Le tourteau de coton décortiqué est un des meilleurs et des plus économiques pour les vaches à lait. Il est à la fois riche en matières grasses et en éléments azotés, et comme toute nourriture riche en azote, il contient également de grandes proportions de phosphates. Pour employer le tourteau de coton décortiqué de la manière la plus profitable, il faut le réduire en poudre grossière et mélanger cette poudre, en quantités à peu près égales, avec de la farine de blé d'inde ou d'orge. Si l'on ne peut pas le réduire ainsi en poudre, il faut le faire macérer dans l'eau après l'avoir fait passer dans un concasseur : il devient ainsi plus mou et d'une digestion plus facile pour les animaux.

*Compote de cerises.* — Mettez dans un poëlon, avec un peu d'eau et de sucre, des cerises dont vous aurez raccourci la queue, couvrez-les ; et faites leur faire quelques bouillons ; vous les dresserez ensuite, et les arroserez de leur sirop : ayez soin de les laisser refroidir.

*Confitures de cerises.* — Éalez les noyaux des cerises, en observant de les déchirer le moins possible et de n'en point perdre le jus ; mettez-les dans la bassine avec une livre de jus de groseilles par vingt livres de fruits, et 1 demi-livre de sucre par livre du total ; faites cuire à grand feu, remuez doucement vos cerises, et retirez la bassine après que vous aurez amené la cuisson à son point. Vous connaîtrez que la confiture est assez cuite lorsqu'elle formera à la superficie une grande quantité de petites bulles. On peut aussi s'assurer du degré de cuisson en faisant refroidir un peu de la dite confiture ; il est suffisant si elle se congèle.

*Vin de gadelles noires, gadelles rouges, framboises ou cerises.* — On peut employer ces différents fruits à la fabrication d'un vin qui serait peu coûteux par le procédé suivant : Pressez ces fruits dans un pilon, ou au moyen d'une presse à fruits, pour en extraire le jus ; puis prenez un baril bien fort et bien nettoyé, pour y mettre le jus des fruits que vous emploierez à la fabrication de ce vin, que vous aurez préalablement passé au tamis. Mêlez quantité égale de jus de fruits avec de l'eau, et vous en remplirez le baril aux trois quarts. Pour chaque gallon de liquide mettez trois livres et demi de cassonade brune. Puis bouchez.

— Une légère attaque de croup peut amener la diarrhée qui est, en plusieurs cas, suivie par l'inflammation de l'estomac et une douzaine d'autres malaises qui, négligés, peuvent conduire à la mort. Tous ces désordres sont dangereux en temps de chaleur et devraient être de suite traités avec les meilleurs remèdes connus. Les mérites du *Pain Killer Perry Davis*, sont si bien connus qu'il est regardé par tout le monde comme le premier remède pour le croup, choléra morbus, choléra, diarrhée et dysenterie.

Tous les droguistes vendent le *Pain Killer* et chaque bouteille porte la direction. Seulement 25 cts. pour la grande bouteille.

**RECETTE**

*Moyen d'enlever la mousse des arbres fruitiers.*

Depuis déjà quelques années, on a planté grand nombre d'arbres fruitiers, dans nos campagnes, et aujourd'hui il est bien peu de vergers dont les arbres ne soient pas affectés par la mousse, les chaucrés, etc.

De ces arbres, un grand nombre a été planté sans soins suffisants et se trouve placé dans un terrain humide, souvent argileux et siliceux, quelques-uns cependant ont été mis dans les conditions voulues. Les premières plantations étaient belles, et aujourd'hui on y voit que des arbres étiolés, rabougris et rapportant que des fruits petits, tachés et défectueux. D'où vient donc le mal ? La mousse qui les dévore ; tout le mal est là.

Le mal est patent, le remède facile. Il faudra autant que possible, choisir le printemps pour émonser les arbres fruitiers ; c'est la saison la plus propice. Commencer par râcler, avec une vieille faux le tronc de votre arbre, enlevez les mauvaises écorces, nettoyez à vif le fond des plaies, des ulcères ; enlevez le plus gros de la mousse et badigeonnez ensuite toutes les parties accessibles de votre arbre, évitant les boutons, avec un pinceau imbibé dans un mélange de chaux éteinte et de cendres vivres, délayé dans de l'eau, la peinture que vous aurez ainsi étendue sur votre arbre et que vous n'aurez pas mélangé à la base du tronc, restera adhérente à l'arbre pendant quelque temps, puis elle s'écartera, tombera peu à peu au pied de l'arbre par les pluies, et laissera après elle une peau fraîche, lisse, parfaitement nette.

CANADA )  
PROVINCE DE QUEBEC. ) COUR SUPÉRIEURE.  
*Distric de Kamouraska* )

No. 102.

Le vingt-sixième jour de juillet 1892.

Présent : L'hon. Juge ERNEST CROM.

(Eu chambre)

Dans l'affaire de  
ANTOINE GAGNON, de la paroisse de Notre-Dame de  
Liesse de la Rivière-Ouelle, marchand,  
Failli ;

et  
GUILLAUME BOUCHARD, de Québec, commerçant,  
Requérant ;

Il est ordonné sur la requête du dit Requérant qu'une assemblée des créanciers du dit failli ait lieu devant un des Juges de cette Cour dans la salle d'audience au Palais de Justice, en la ville de Fraserville, le dixième jour d'août prochain à dix heures de l'avant-midi, pour là et alors donner leur avis au sujet de la nomination d'un curateur aux biens du dit failli et de la nomination d'inspecteurs ; avis de la présente convocation devant être donné de suite une fois dans un papier-nouvelles publié en français dans le District de Kamouraska, une fois dans un papier-nouvelles publié en anglais dans la cité de Québec et par cartes-postales adressées au failli et aux créanciers connus au dossier.

(Vraie copie) J. G. PELLETIER,  
P. C. S.

J. A. M. GAGNON,  
Proc. du Requérant.